



DEP LOCALE—ESSONNE

## Le futur temple du sport dévoilé

**ris-orangis - bondoufle**

Par Nolwenn Cosson

Après six années de travail, « le cluster Grand Paris sport est sur la ligne de départ », se réjouit la préfète Josiane Chevalier. Il reste à bien gérer sa course. Elus, présidents de fédérations, chercheurs et athlètes sont venus présenter hier au génocentre d'Evry leurs ambitions pour favoriser la pratique d'activités physiques de haut niveau comme de loisirs. « Ce cluster réunira des personnes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble, indique Pierre Tambourin, ex-directeur du Genopole. Ils vont créer une attractivité qui n'existe pas ailleurs. »

### **davantage de places et d'équipements pour les futurs étudiants en Staps**

Une synergie, imaginée en même temps que le projet du Grand stade de rugby — depuis abandonné — qui sera développée sur le site de l'ancien hippodrome de Ris-Orangis-Bondoufle. Et qui se donne comme objectif de pérenniser l'enthousiasme engendré autour des Jeux olympiques (JO) en 2024 à Paris. « Nous devons nous

saisir de ce rendez-vous pour bâtir une nation sportive qui touchera la pratique du sport à la source, souligne Francis Chouat, président de l'agglomération **Grand Paris Sud** et du cluster. Nous allons devenir un territoire pilote. » Un territoire de 300 000 licenciés dans des clubs de sport qui pourront profiter du travail porté sur le site autour de trois grands enjeux. A commencer par la formation.

Un campus des métiers du sport à vocation internationale permettra de répondre à une demande forte des jeunes Franciliens. « Nous avons eu 2 500 demandes pour suivre un cursus en Staps pour seulement une centaine de places », constate Philippe Lopes, directeur du département au sein de l'université d'Evry. Grâce à ce campus, la capacité d'accueil pourra être augmentée, des équipements pédagogiques et sportifs mis à leur disposition.

Le volet scientifique est tout aussi primordial. Une unité mixte de recherche est en voie de création au sein de l'université. Elle sera la première en France, en lien avec le Genopole et l'Institut de recherche biomédicale des armées, implanté sur l'ex-base aérienne 217 de Brétigny-sur-Orge, à travailler sur la performance des

athlètes de haut niveau et les relations entre pratique sportive et santé.

« Nous devons profiter de l'opportunité des JO pour trouver des moyens d'améliorer la santé du pratiquant », interpelle Jean-François Lamour, ancien ministre des sports. Des avancées qui se feront en lien avec le développement numérique. Une plateforme d'expérimentation munie d'équipements spécifiquement aménagés permettra de collecter et d'analyser des données en collaboration avec les institutions et les entreprises. « Le sport doit être un vecteur d'amélioration de notre société, conclut Hakim Khellaf, le président délégué. Nous devons construire un héritage au service de la population. »



Evry, hier. Tony Estanguet (veste grise au micro), président du comité d'organisation des Jeux olympiques Paris 2024, était présent au génocentre d'Evry pour découvrir ce projet, né de six années de travail.

par @nolwenncosson

